

# Journal du Textile

N°2209 ● HEBDO ● 22 AVRIL 2014

Disponible sur  
App Store

[journaldutextile.com](http://journaldutextile.com)

## Les (demi-)mesures du plan Valls font réagir la filière



«Encore un effort, Monsieur le premier ministre !». C'est en substance, avec cette demande que les acteurs de la filière textile-habillement accueillent le plan d'allègement des charges présenté par Manuel Valls. PAGE 2

### ► DISTRIBUTION

## Veillée d'armes à Marseille



Le Journal du Textile a visité le chantier pharaonique des Terrasses du Port à Marseille, qui touche à sa fin, et a pu prendre la mesure de ce centre commercial spectaculaire, dont l'inauguration aura lieu le 24 mai prochain. PAGE 8

### ► MONDE

## Burberry garde le vent en poupe

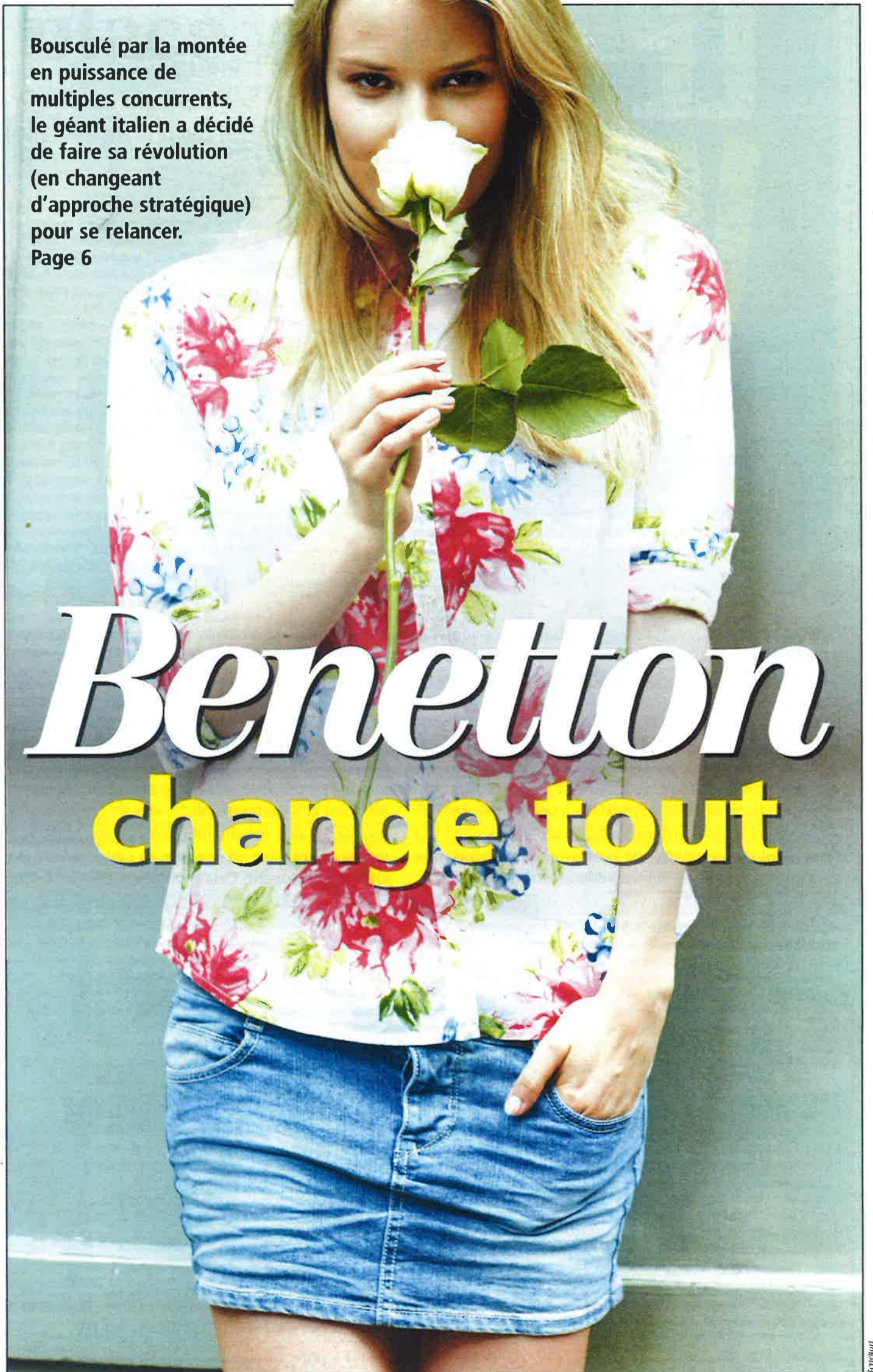
Alors que certains champions mondiaux du luxe voient s'essouffler leur activité, la griffe britannique poursuit sa chevauchée. PAGE 11



Bousculé par la montée en puissance de multiples concurrents, le géant italien a décidé de faire sa révolution (en changeant d'approche stratégique) pour se relancer. Page 6

# Benetton

## change tout



# La technologie sans-coutures se fait sa place

Les technologies d'assemblages sans coutures séduisent de plus en plus, dans le haut de gamme et dans le sport.

**D**EVRA-T-ON parler demain de «haute soudure» et non plus de «haute couture»? Non, bien sûr. Mais force est de constater que les technologies d'assemblage sans coutures font de plus en plus d'émules dans l'habillement haut de gamme ou sportif. En attendant leur extension dans le milieu de gamme, puis la grande diffusion. «Ces technologies sont utilisées depuis longtemps, essentiellement en lingerie et dans le sport, avec pour objectif de supprimer les irritations dues aux coutures», rappelle Eric Gyselinck, dirigeant de l'entreprise de distribution de machines textiles Maugin. Pour la mode, les précurseurs dans ce domaine ont très certainement été les marques de sous-vêtements féminins (Triumph, Dim), qui, dès les années 90, ont commercialisé des soutiens-gorge sans coutures. Puis progressivement, c'est le monde du sport de compétition (natation, cyclisme, course) qui s'est intéressé à ces technologies, notamment pour améliorer le confort des sous-vêtements et vêtements près du corps, pouvant se déformer facilement sous l'effort. Ces technologies ont aussi été utilisées lorsque l'assemblage devait offrir des caractéristiques de barrière de protection à la poussière, à l'eau, à certaines particules, ou bien pour terminer la fabrication de produits tricotés sur métiers seamless, comme des slips (bordage des cuisses) ou d'autres articles.»

Toutefois, dans la mode proprement dite, observe encore le dirigeant de Maugin, «en dehors d'opérations telles que le thermocollage de morceaux, la soudure à chaud ou à haute fréquence pour des applications particulières (vêtements marins, vêtements de pluie...), la couture est restée incontournable pour l'assemblage des vêtements. Quelques tentatives d'assemblages collés ont certes été menées dans le milieu des années 90, mais les techniques (machines, colles...) n'étaient pas au point et la mode pas prête».

Cependant, poursuit Eric Gyselinck, «depuis une dizaine d'années, les choses bougent et les premières tentatives en vue de remplacer la couture par une autre technologie commencent à voir le jour et à prendre forme». De fait, «l'assemblage collé apporte aussi au vêtement des caractéristiques esthétiques qui séduisent de plus en plus de grandes marques, souligne-t-il. Des créateurs se penchent sur les possibilités visuelles qu'apporte ce type d'assemblage. Autour de nous, en Europe, de grandes marques de prêt-à-porter haut de gamme ont commencé des productions et amorcé un mouvement de fond qui arrive enfin en France. Après avoir été une réponse à certaines contraintes de confort, l'assemblage collé est en passe de devenir une alternative esthétique».

Pour accélérer cette évolution technologique, plusieurs entreprises du Choletais et de Vendée (Maugin, le bureau

d'études Mode Création et les façonniers Acc, Jacques Brémaud, Brémand et Olivier Baizet) ont organisé une exposition sur le sans-coutures les 2 et 3 avril dernier à Paris. Au programme de cette manifestation, qui a attiré bon nombre de griffes (de Balenciaga à Saint Laurent, en passant par Céline, Chloé, Hermès, Lanvin, Louis Vuitton, Nina Ricci ou encore Lacoste) : une présentation des dernières générations de machines d'assemblage par collage et ultrason, de modèles réalisés avec ces équipements, ainsi que des démonstrations de mise en œuvre. L'exposition a permis de mettre en avant les innovations du sans-coutures, et de faire la démonstration «que ce travail peut être réalisé en France», quand «le réflexe des donneurs d'ordres pourrait être d'envoyer leurs commandes à l'étranger, en Italie, au Portugal ou à Madagascar, des pays jusqu'ici plus équipés que le nôtre».

## Cohabitation

Pour l'instant, la plupart des modèles recourant à un assemblage sans coutures le font de façon complémentaire à la couture, pour des finitions sophistiquées ou des décorations particulières. Même s'il



### CHEMISE SANS COUTURES.

L'assemblage collé apporte au vêtement des caractéristiques esthétiques qui séduisent de plus en plus de marques.

## Deux technologies permettent le sans-coutures

**D**EUX technologies – le thermocollage et l'ultrason – sont principalement utilisées aujourd'hui pour le sans-coutures. «La première, celle de l'assemblage par thermocollage, consiste en une opération de collage à chaud, similaire à celle du thermocollage de panneaux», explique Eric Gyselinck (Maugin). Mais le matériel à utiliser diffère de



### MACHINE D'ASSEMBLAGE PAR ULTRASON.

L'énergie vibratoire de la machine fait fondre directement le tissu et permet ainsi de «souder» les matières en fibres thermoplastiques. DR

celui d'un thermocollage traditionnel, car il faut contrôler et maîtriser avec précision la dépose d'un ruban étroit (de 4 à 6 mm) de colle sur le bord d'un tissu.» La technologie du thermocollage peut «s'utiliser dans beaucoup de situations dès que l'on a sélectionné la bonne colle, la bonne machine et les bons réglages», précise-t-il. Son périmètre d'application est très large, puisque «seules les matières dont la surface comporte plus de 1% de Teflon, ainsi que les tissus dont la surface est siliconée ne peuvent être assemblés par thermocollage». Les machines assemblant par collage à chaud permettent ainsi la dépose de bandes de décoration ou cache-coutures, la finition d'un bord ou encore l'assemblage de deux morceaux.

La seconde technologie, dite d'assemblage par ultrason, utilise «l'énergie vibratoire de la machine pour faire fondre directement la matière». Pour réaliser ces assemblages, il «faudra utiliser des matériaux soudables, comme les polyamides, polyesters, polypropylènes ou des mélanges contenant un minimum de 75 à 80% de fibres thermoplastiques». La machine à ultrasons de marque Nucleus permet ainsi de créer un bord-franc (en évitant des finitions telles que les ourlets, les surfilés ou les points bourdon), de l'assemblage soudé et de la dé-

coration via l'utilisation d'une molette gravée. Cette molette, appelée enclume, permet ainsi la découpe ou la décoration par «gravure» sur la surface, avec le motif souhaité.

«Il est fréquent que les deux technologies soient utilisées successivement. Par exemple, un assemblage de pièces par thermocollage et une finition de découpe par ultrasons afin d'obtenir un bord-franc», précise encore Eric Gyselinck.

S.B.E. ●



### MACHINE D'ASSEMBLAGE THERMOCOLLAGE.

Le thermocollage est une opération de collage à chaud qui permet l'assemblage de deux morceaux de tissu. DR

existe déjà des exemples de vêtements commercialisés ayant été assemblés entièrement (ou presque) via l'ultrason ou le collage. Eric Gyselincq évoque ainsi le cas d'une chemise masculine 100% sans piqûres (et contrecollée) commercialisée sous la marque *Boss*. Antony Santostefano, dirigeant de *Mode Création*, a pour sa part contribué à développer un jean cinq-poches à 80% sans coutures. «*La seule couture subsistante était celle de l'entrejambe. Mais tout le reste, y compris les zips, ceintures, passants, avait été contrecollé*», précise-t-il.

Antony Santostefano se dit d'ailleurs persuadé que l'avenir verra cohabiter coutures et sans-coutures dans la production de vêtements. «*Ce qui est magnifique aujourd'hui, c'est d'utiliser à la fois la couture pour certaines parties arrondies du vêtement (comme le col), pour lesquelles la sans-coutures reste difficile à maîtriser, et l'ultrason et le contrecollage pour les autres parties*», observe-t-il.

Le sans-coutures ne permet pas seulement de réaliser de façon plus raffinée ou innovante certaines opérations déjà effectuées en traditionnel. Il permet également d'apporter de la valeur ajoutée à certains modèles : personnalisation par des patchs thermocollés; apposition de bandes décoratives en différentes largeurs, soit pour cacher des coutures, soit dans un but purement esthétique; pour obtenir un gansage avec un tissu propre à la marque; pour réaliser des gravures (sous forme de gaufrages); ou des dessins



**ERIC GYSELINCK, LE DIRIGEANT DE MAUGIN.**  
«Après avoir été une réponse à certaines contraintes de confort, l'assemblage collé est en passe de devenir une alternative esthétique.» DR

## Mode Création s'est mis au sans-coutures grâce à Nicolas Ghesquière

CRÉÉ en 1996, le bureau d'études *Mode Création*, situé à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), s'est lancé en 2009 dans l'aventure de l'assemblage sans coutures. «*A l'époque, Nicolas Ghesquière, le directeur artistique de Balenciaga, avait lancé le process en interne, se souvient Antony Santostefano, le dirigeant. Mais comme l'équipe de la griffe rencontrait des difficultés techniques, elle nous a demandé de l'accompagner et nous avons investi dans une machine à ultrasons Nucleus. Cela nous a permis de réaliser des finitions très légères, aériennes, qui étaient irréalisables jusqu'alors : des bords francs soudés, sans effilochage.*» Par la suite, d'autres clients du bureau d'études se sont intéressés aux possibilités offertes par cette technologie. Cela a incité *Mode Création* à «*aller toujours plus loin*». En 2012, le prestataire a acquis du matériel italien *Framis* de thermocollage. Il a aussi pu faire davantage «*de choses plus poussées en termes de montage*».



**LE CHAMPION DU MONDE JÉRÉMMY STRAVIUS EN MAILLOT DE BAIN SANS COUTURES.** Le monde du sport de compétition s'est très vite intéressé aux technologies sans coutures notamment pour améliorer les performances des nageurs.  
Stephane Kempinaire/Knsp/Dppi

fantaisie ton sur ton par ultrason sur le tissu. Antony Santostefano évoque, entre autres, le cas de robes de soirée, gansées sur les côtés de bandes de satin façon smoking, ou d'une jupe réalisée en cuir thermocollé sur du néoprène, une bimatière donnant à cette pièce un volume et une ampleur particuliers.

### Un coût encore élevé

Le sans-coutures a surtout intéressé les marques de luxe pour l'instant, et, de manière générale, toutes celles qui pratiquent des prix haut de gamme. Car le coût de cette technologie reste élevé, en raison des investissements importants qu'elle nécessite (recherche-développement, prix des matériels, formation du personnel). Exemple : alors qu'une machine à coudre industrielle de base coûte de 1.500 à 3.000 €, le prix d'un équipement de collage *Framis* est de 8.000 à 10.000 € et celui d'un appareil à ultrasons

*Nucleus* dépasse les 30.000 €. Or, les ateliers des marques de prêt-à-porter de luxe se dotent généralement en interne d'une machine pour élaborer les prototypes. Ce qui oblige aussi à former des techniciennes en interne, même si le recours à un bureau d'études reste possible.

Toutefois, lorsque les prototypes ont été élaborés et le personnel formé, les coûts de réalisation des produits ne diffèrent guère. «*La réalisation d'une opération sans piqûres est aussi rapide que celle d'un assemblage traditionnel*», remarque Eric Gyselincq (*Maugin*). «*Si on diminue certaines opérations traditionnelles, par exemple la réalisation de fourreaux, longue et assez coûteuse, le basculement partiel vers le sans-coutures permet d'obtenir des temps et des coûts de fabrication à peu*

près identiques», note Antony Santostefano (*Mode Création*). Mais si l'on veut tout réaliser en sans-coutures, cela peut toutefois provoquer un surcoût, parfois significatif.

Eric Gyselincq (*Maugin*) de même qu'Antony Santostefano (*Mode Création*), croient cependant à une démocratisation en terme de ces process. «*Il n'y a aucune raison pour que le sans-coutures ne descende pas l'échelle du luxe vers les grandes séries*», estime le dirigeant de *Maugin*. Parmi les portes d'entrée immédiates au sans-coutures figurent d'ailleurs déjà, avant la confection, les tissus bimatières (associant par exemple un recto uni et un verso imprimé), thermocollés ou soudés, qui se multiplient sur le marché.

SOPHIE BOUHIER DE L'ECLUSE ●

## Maugin est un précurseur du sans-coutures

PRÉCURSEUR du sans-coutures en France, le distributeur d'équipements textiles *Maugin* – racheté en 2007 par Eric Gyselincq et son associé Laurent Lesage – propose toutes les machines industrielles nécessaires aux marchés de l'habillement et de la maroquinerie. Son chiffre d'affaires – 4 millions d'€ en 2013 – se répartit de façon quasi équilibrée entre les deux. «*Vingt et une personnes travaillent chez Maugin, dont une dizaine de techniciens hautement qualifiés en mécanique, informatique, pneumatique et programmation*», indique Eric Gyselincq. Les machines que nous diffusons sont, dans bien des cas, modifiées en interne pour être adaptées aux problématiques de nos clients. Nous avons aussi une personne chargée de la recherche-développement, qui a pour mission également d'assurer une veille permanente sur l'évolution du marché. Cela nous permet de proposer les innovations technologiques dès leur sortie, à l'exemple du programme d'assemblage sans coutures.»

C'est ainsi que la machine à ultrason fabriquée par le constructeur allemand *Nucleus*, et que *Maugin* distribue en France de façon exclusive, a été spécifiquement adaptée, avec sa collabora-

tion, aux applications de l'assemblage dans l'habillement. Initialement, en effet, les machines *Nucleus* visent tous types d'applications, notamment industrielles (nautique, aéronautique, pharmaceutique). *Maugin* diffuse également, signale le dirigeant, «*une gamme complète de machines de collage des constructeurs italiens Framis et Macpi, qui permettent de s'adapter à la diversité des typologies de produits et des opérations à réaliser*».

A côté de ces technologies à la pointe, le distributeur continue, bien sûr, de vendre «*des machines à coudre, des automates de piqûre, des chariots matelasseurs, des automates de découpe, du matériel de repassage, des thermocolleuses, des machines à broder et toute machine spéciale, au cas par cas*». *Maugin* est ainsi importateur pour la France de *Brother*, de *Zsk*, de *Meyer* et, depuis peu, de *Gerber*, pour le Grand Ouest France. «*Dans ce monde qui a beaucoup bougé ces vingt dernières années, nous sommes l'un des rares prestataires développant un haut niveau technique en France, capable d'intervenir rapidement sur toutes les machines du marché, de toute marque*», relève Eric Gyselincq. S.B.E. ●